

Wellerman

Soon May The Wellerman Come, également connu sous le nom de *Wellerman*, est un chant de marins chassant à la baleine des années 1860-1870.

Originaire de Nouvelle-Zélande, le titre du chant fait référence aux *wellermen*, les navires ravitailleurs appartenant aux frères Weller. Publiée pour la première fois dans un livre de chansons folkloriques néo-zélandaises en 1973, la chanson obtient un succès et devient virale sur le réseau social TikTok en 2021.

Contexte

L'histoire de la chasse à la baleine en Nouvelle-Zélande s'étend de la fin du XVIII^e siècle à 1965. Dans les années 1830, des commerçants nés en Angleterre, les frères Weller, vendent des provisions aux baleiniers en Nouvelle-Zélande depuis leur base d'Otakou, près de l'actuelle Dunedin. Leurs employés se font connaître sous le nom de "*wellermen*", d'où le titre de la chanson.

Historique

La chanson aurait été écrite en Nouvelle-Zélande vers les années 1860 ou 1870. Bien que sa paternité soit inconnue, elle a probablement été écrite par un adolescent marin ou un baleinier. Elle est recueillie à l'origine vers 1966 par le professeur de musique néo-zélandais et compilateur de chansons folkloriques Neil Colquhoun d'un certain F. R. Woods. Âgé de 80 ans à l'époque, il aurait entendu la chanson, ainsi que la chanson *John Smith AB*, de son oncle. Cette dernière est imprimée dans un numéro de 1904 du *Bulletin*, où elle est attribuée à un certain DH Rogers. Il est possible que Rogers soit l'oncle de Woods, qui a travaillé comme adolescent marin ou baleinier du rivage au début du milieu du XIX^e siècle et a composé les deux chansons dans ses dernières années, les transmettant finalement à son neveu. En 1973, *Soon May the Wellerman Come* est inclus dans le livre, publié par Neil Colquhoun, de chansons folkloriques néo-zélandaises, *New Zealand Folksongs: Songs of a Young Country*.

Paroles

Les paroles de la chanson décrivent un baleinier appelé *Billy o'Tea* et sa rencontre avec une baleine franche ("*right whale*" en anglais). Dans les couplets, un narrateur extérieur relate la chasse qui dure "quarante jours et plus"; la baleine se débat et provoque de grosses pertes en matériel, tandis que le capitaine – contraint par le code d'honneur des baleiniers – ne peut abandonner la poursuite. À la fin de la chanson, le Billy o'Tea se transforme en hypothétique navire légendaire engagé pour toujours dans son combat contre la baleine devenue animal mythique ("autant que je sache, la lutte continue"). Son refrain "Et apportez-nous du sucre, du thé et du rhum" illustre le fait que les frères Weller étaient les principaux fournisseurs de baleiniers à terre et que leurs ouvriers, dans les ports de chasse à la baleine, n'étaient pas payés en argent, mais en vêtements, spiritueux et tabac.

Paroles de la chanson Wellerman

Il était une fois un navire qu'on avait mis en mer
Et dont le nom était Billy O'Tea
Les vents soufflaient fort, son arc plongeait
Soufflez-moi dessus, garçons tyrans, soufflez (Huh!)

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

Elle n'était pas à deux semaines du rivage
Quand, sur elle, une vraie baleine fonça
Le capitaine appela tout l'équipage et jura
Qu'il prendrait cette baleine dans son sillage (Hah!)

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

Avant que le bateau n'ait touché l'eau
La queue de la baleine se leva et l'attrapa
Toutes les mains, sur le côté, la harponnèrent et la combattirent
Quand elle plongea sur la surface (Huh!)

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

Aucune ligne ne fut coupée ; aucune baleine ne fut libérée
L'esprit du capitaine n'était pas avide
Mais il appartenait au credo des pêcheurs de baleines
La baleine entraîna le bateau dans son sillage (Huh!)

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

Pendant quarante jours, voire davantage
La ligne se relâcha, puis une fois de plus se resserra
Tous les bateaux étaient perdus, il n'y en avait que quatre
Mais la baleine partit bel et bien

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

D'après ce que j'ai entendu, le combat continue
La ligne n'est pas coupée et la baleine n'a pas disparu
Le Wellerman appelle régulièrement
Pour encourager le capitaine, son équipage et tous les autres à bord

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon

Puisse le Wellerman bientôt arriver
Pour nous apporter du sucre, du rhum et du thé
Un jour, lorsque les coups de langue auront été donnés
Nous prendrons le large pour de bon